

Notes du P. Cantunès

6^e Génie
(1965)

Le Christianisme pénétra en Corée au 14^e siècle,
grâce aux ouvrages en chinois du P. Ricci.

Puis il y eut des contacts avec des missionnaires à Pékin.
En 1494, le prêtre chinois, Jean Tchou (= Yéllogo) trouva 4.000 chrétiens.
Obstacle au Christianisme : le Confucianisme qui fournissait
réponse aux problèmes humains ;
plus tard, à partir de 1910, la colonisation japonaise
entretint la méfiance contre les étrangers.

En 1945, la Corée est coupée en deux :
les nord-coréens liquident le christianisme, tuant prêtres et fidèles.

En 1910, il y avait pour toute la Corée 45.000 fidèles (p. 37)
En 1950, 150.000 fidèles, 600.000 en 1965.

Les Protestants, mieux équipés, ont 1 million $\frac{1}{2}$ d'adeptes.

Épreuves de la Corée au cours de l'histoire.

L'homme fort du nouveau régime : Park Chung Hee

4) Le premier contact des Coréens avec le Christianisme
eut lieu en 1592 lors de l'invasion de la ~~Corée~~ Corée par
l'armée japonaise, qui comptait beaucoup de chrétiens.

Au 17^e S., des lettrés reçoivent et lisent des livres chrétiens.

En 1283, un de ces lettrés vint à Pékin, et y reçut le baptême en 1284.

Le premier prêtre à pénétrer en Corée fut le Chinois Jacques Tchou ;
à son arrivée, au début de 1495, il trouva 4.000 fidèles.

Il mourut martyr en 1801, avec 300 fidèles.

1^{er} Série
(1931)

Origine du Christianisme en Corée.

Discussion d'un inconnu (P. Guineau ?) sur
les convergences et divergences des auteurs.

Tous sont d'accord pour mettre le baptême de Pierre Ri
(= Ly) à Pékou en ~~1783~~ 1784.

Tous reconnaissent les défections dues à la persécution,
et la fidélité de cette petite communauté, si souvent décimée.

Il y a 3 versions des faits.

Pierre Ri aurait été baptisé en 1783 par M. de Goucaud,
mais celui-ci n'arriva en Pékou qu'en 1785.

Ce serait le P. Ghislain, lazariste, qui l'aurait baptisé.
Enfin le P. de Ventarou s.j. attribue le baptême au P. de Grammont.

Notes de l'ambassade de France
sur la démission des évêques
et mandement de Mgr Marella.

S. Seni
(1942-1946)

2 octobre 1942
Michy

M. G. Lh.
à l'ambassadeur de Fr. près du Vatican.

Après Mgr Lamiheau, Mgr Mausset de Taitrau a démissionné.
son successeur est Mgr Hayasaka, frère de l'évêque de Nagasaki.

Reste comme étrangers, l'évêque de Jinsen, Mgr Sänes, allemand.
Mgr Mausset a dû céder à la pression des Japonais.
Les prêtres étrangers sont arrêtés, leurs biens confisqués,
leurs écoles soumises à une direction japonaise.

Le délégué apostolique (Mgr Marella) ne réagit guère,
voyant que les circonstances lui imposent cette attitude conciliante.

Conséquences dangereuses, avec schisme possible ;
le clergé autochtone a besoin d'un appui extérieur : le S. Siège,
Bijā chez les Protestants, il se produit une influence laudiche.
Les Catholiques eux-mêmes doivent consentir au culte impérial.
De là, l'attitude du délégué ap. qui cherche à gagner du temps.

début 46 (janvier: v. p. 124) Mgr Marella
(Tokyo) aux Supérieurs des Missions de Corée

(Mgr Marella est resté délégué ap. pour la Corée
jusqu'à la nomination d'un délégué ap. en Corée, en 1947: Mgr Byrne.)
Il a même envoyé sa circulaire aux Ordinaires de
Mandchourie après la démission de Mgr Gaspard de Sédici.)

Heureux d'avoir pu passer quelques jours au milieu d'eux.
Merci de l'attention du gouvernement coréen à son égard ;
éloge de l'Église de Corée, petite encore, mais pleine d'avenir.
Influence bénéfique de l'Église pour la nouvelle Corée ;
la doctrine chrétienne n'appauvrit pas les cultures diverses ;
elle les enrichit.

L'Église saura informer la nouvelle Corée, comme elle l'a fait pour l'Europe; sage équilibre à garder entre un conservatisme fermé à l'avenir et un esprit révolutionnaire oublieux du passé.

L'Église prêche le respect de l'autorité légitime.

Exemple de l'Amérique qui a su s'approprier les valeurs de l'Occident. Pas de politique pour les prêtres; ils doivent être au-dessus des partis; c'est sauver la dignité du prêtre que de descendre dans l'arène politique. Les prêtres se donnent à l'évangélisation.

5) Vœu que les missionnaires restent avec les évêques coréens - leur départ priverait l'Église coréenne de généraux ouvriers apostoliques. Exemple de la Chine, où les diocèses indigènes végètent, faute de l'aide bienfaisante des missionnaires.

En Europe, les diocèses ont aussi des auxiliaires non diocésains: les religieux.

Œuvres proposées aux missionnaires: prédication, éducation, presse, etc. - Rôle de l'ordinaire et des Instituts religieux.

Le nouvel Ordinaire ne pourrait congédier les missionnaires étrangers, sans l'accord du S.^e Siège.

Éloge des Religieuses pour leurs écoles et leurs œuvres hospitalières. Vœux d'union des cœurs entre missionnaires et prêtres coréens.

(Cf. Faikou: p. 120 - Le 2^e exemplaire commence à la p. 4 du premier.)

Événements de 1950

9^e Semi
1950-19518 janv. 1950
TokyoM. Dejean, Amb. de Fr.
au Minist. des Af. Ext.

1 #

Il avait prié le capitaine Monteagle, allant à Séoul,
de prendre des informations sur le sort des Français et de l'état du
Rapport du capitaine Monteagle.) Consulat.

Missionnaires disparus en Corée : P. Bulteau, Colin, Cordesse,
Lelou, Molimard, Ferrin, Polly et Richard

Le 28 juin 50, à la chute de Séoul, il y avait à la
Légation: M. Fenuche, chargé d'affaires à Séoul,
M. Meadmore secrétaire, et M. Martel interprète,
puis M. Chantelaur de l'A.F.P., des Américains, des Allemands.
Ils y seraient restés jusqu'au (13 au au) 24 juillet (ou le 13.)

Le 4 juillet, les Pères Coyas, Villemat (82 ans) et les
deux P. Gembert sont arrêtés à la cathédrale,
avec Mgr Byrne, év. apostolique.

Le 16 juillet, arrestation de Sœurs carmélites, françaises et belges.
Le 24 juillet, les prisonniers auraient quitté Séoul par chemin
pour le nord, en fait pour une prison au nord de Pyongyang.

Autres nouvelles des Pères à Taegon au Séoul.

- 6) Les Pères Richard et Lelou sont arrivés le 10 sept. de Yesen à
le 24 sept., ils étaient fusillés sur un terrain vague. ^{Taegon;}
Les prêtres coréens de Pyongyang et de nombreux chrétiens
ont été arrêtés et ont disparu.

Il pense que les personnes arrêtés à Séoul sont encore en vie.
État de la Légation de Séoul.

27 octobre 50
TokyoM. Dejean
au capit. Monteagle

7 #

Ordre de mission.

Il l'envie à Séoul pour remettre le Consulat en état,
et prendre des renseignements sur M. Fenuche, Meadmore et Martel.

Etat de la Légation de Liaul

2

Le bâtiment a peu souffert : tuiles et vitres brisées.
Le mur d'enceinte est en partie démoli, alis anciens
dans le jardin, etc.

Recit des événements.

M. An, secrétaire coréen à la Légation, fut arrêté
avec MM. Fernich, Meadmore et Martel;
le 13 juillet, reconduit à la légation, il s'enquit à la campagne.
La servante est restée fidèle au poste, sans étonnement.
Les soldats réquisitionnent tout ce qu'ils trouvent,
et remettent des reçus à la servante.

A son retour à la Légation en fin de sept.,

M. Brissonval fit nettoyer les jardins et assurer la garde.

Éloge de la servante restée au poste jusqu'à la reprise de la
Les archives ont disparu; seuls ont été retrouvés ^(mille)
des documents sans importance, entre autres les archives
de 1920 à 1930.

La Légation est inhabitable, avant d'avoir été réparée.

Liste des personnes disparues :

MM. Fernich, Meadmore, Martel, Chantelaup
les Pères Cayos, Villemot ... 6 confrères, des dames et des carmelites.

Documents divers

16 déc. 50

20 - -
Paris

Aff. Étrangères

à Mgr Lemaire
et réponse

1-2

- 1) Reçu de Taejon des renseignements transmis par le P. Beaudouin
- 2) Merci de sa lettre du 16 déc. et des renseignements fournis.

22 nov. 50

29 - -
Paris

M. Raux, Aff. Étr.

à Mgr Lemaire
et réponse.

3-4

- 1) Reçu un message de Tokyo annonçant le message
des Pères Perin, Cordese, Galin, Kelly à Taejon le 23 sept probablement

2) Merçi de son message et de sa sympathie

D'après ses renseignements, il y a d'autres morts: Mahimard, Lodeu, mais il n'y a certitude que pour l'un des deux, sans doute le G. Molimard.

30 octobre 51
Paris

P. Haller
à M. le Curé

5

Demande de renseignements sur les prisonniers emmenés vers le nord, par le Ministère des Aff. Etrangères, qui transmettra à la Légation de la République populaire de Chine à Moscou.

15 avril 53
Paris

P. Haller
à M. le Doyen (Villemat?)

(sic)
Le Président Bizaud^(sic) communique à Mgr Lemaire que seul, parmi les captifs, le G. Boyas a pu survivre. Le G. Villemat est décédé le 11 nov. 1952, tué par le froid et la faim; son éloge.